


Entre tolérance et dénonciation...

Les pratiques dopantes en France des années 1870 à 1960

Thierry Fillaut
Professeur d'histoire contemporaine
Département Politiques sociales et de santé publique
Université de Bretagne Sud, Lorient

1



Les pratiques dopantes en France des années 1870 à 1960

- ☞ Le siècle des « premiers pas » du dopage.
- ☞ Difficultés d'une approche historique des pratiques dopantes (histoire de la recherche de sensations mais pas d'histoire de la recherche de performance / histoire de produits et non des comportements).
- ☞ 1 question / 4 thèmes :
 - En quoi les pratiques dopantes sont-elles un phénomène banal pendant la période étudiée?
 - Les pratiques dopantes (fin 19e-début 20e s.)
 - Les produits dopants
 - Le ressort de l'offre
 - La dénonciation (pour conclure)

2



Les pratiques dopantes (fin 19e-début 20e s.)

- ☞ Se doper, un phénomène terriblement banal?
 - pratiques dopantes à la fin du XIXème et au début du XXème siècle difficiles à apprécier, aussi bien pour l'ensemble de la population:
 - ouvriers agricoles St-Pol-de-Léon: «taciturnes... trinquent à la lueur d'une faible chandelle, cherchant du cœur, la vigueur des muscles dans un verre d'eau-de-vie, de rhum ou de genièvre. Ensuite, la route paraît moins longue, le collier de peine moins dur» (1904).
 - selon *Le Grand dictionnaire universel du XIXème siècle*, « ceux qui se livrent à des travaux mécaniques se trouvent bien de l'usage des alcools pris avec modération » tandis que « l'homme de cabinet, trouve un auxiliaire puissant dans l'usage du café et du thé ».
 - Que pour les sportifs
 - *La Vie au Grand Air* (1900): «le manager fait un peu acte de médecin et la seringue Pravaz n'a pas de secret pour lui».
 - L'Auto* (1907): «brevages réparateurs». (1914) : le Koto, boisson à base de coca préconisée pour améliorer le rendement dans les cols.

3



Les pratiques dopantes (fin 19e-début 20e s.)

- ☞ Des pratiques tolérées
 - Parce que la priorité est ailleurs:
 - Inquiétude vis-à-vis du comportement du « maniaque agité qui perturbe son entourage » (Jean-Jacques Yvorel) ou du dégénéré qui menace la famille et la « race » à un moment où la peur de la dépopulation est un des moteurs de l'intervention sociale.
 - Notion de bon usage:
exemple de la distribution d'eau-de-vie aux soldats:
Joseph Reinach (1915): distinction «entre l'usage opportun, médicalement stratégique... de l'alcool» et l'abus de l'alcool «qui fait de l'homme une brute».
 - Parce que l'amélioration du rendement de la « machine humaine » fait partie des préoccupations hygiénistes
 - Approche scientifique du rendement (cf. OST).
Alimentation rationnelle.
 - Pr Landouzy devant l'Académie de médecine (1915)«pour l'ouvrier de France, la bouteille de vin naturel, à boire en mangeant » donne « chaleur au ventre, joie au cœur, gaieté dans l'humeur » et « bien plus » est « l'équivalent de 500 grammes de viande de bœuf, valant à l'heure qu'il est, au moins 2 francs ! ».

4



Les produits dopants

☛ Reconstituants et stimulants

- Deux classes de produits vers 1870:
 - les «reconstituants... sont ceux qui rendent rapidement au sang les principes organisables et réparateurs qui lui manquent dans certains cas» *Le Grand dictionnaire universel du XIXème siècle*, de Pierre Larousse (1866-1877).
 - les stimulants « ont la propriété d'augmenter immédiatement, mais d'une manière passagère, l'action organique et l'énergie vitale des divers systèmes de l'économie »
- Les stimulants à la portée de tous (vin, alcools, café, tabac...)
 - Le vin, le meilleur des réconfortants: fortement recommandé par les médecins, y compris pour lutter contre l'alcoolisme.
- Autres stimulants (« substances vénéneuses »)
 - leur usage est souvent limité à des fins thérapeutiques et de ce fait-même aux catégories les plus aisées de la population.

5



Les produits dopants

☛ Les modes de distribution : produits de consommation courante et spécialités pharmaceutiques

- Conditions d'accès limitées pour les substances dites vénéneuses dont le commerce est, selon une ordonnance du 29 octobre 1846, «exclusivement réservé aux commerçants, chimistes, fabricants et manufacturiers qui ont fait à la préfecture de police une déclaration spéciale» et «la vente au public» aux «pharmaciens pour des usages médicaux, et sur la prescription d'un médecin, chirurgien, officier de santé ou d'un vétérinaire».
- La prolifération des vins médicinaux à partir des années 1880 montre l'importance de ce type de distribution spécifique (ex: vins de coca).
- Frontière est alors tenue entre ces vins vendus en pharmacie et de nombreux apéritifs à base de plantes qui usent des mêmes arguments (toniques, hygiéniques...).

6



Le ressort de l'offre

☛ Un commerce dopé par la publicité

- Reconstituants et stimulants, qu'ils soient ou non vendus en officine, ont très vite été des produits médiatiques.
 - Presse nationale et régionale
 - des affichistes célèbres, comme Jules Chéret, Eugène Ogé ou Léonetto Cappiello, assurent une promotion flatteuse aussi bien à des fortifiants, sirops et autres pilules miracles qu'à des vins toniques au quinquina, absinthes et autres liqueurs fortifiantes.
- D'où image positive dont peuvent jouir tous les stimulants auprès de la population.
- Sport devient un domaine porteur pour la communication (ex. Suze, Byrrh).

7



Pour conclure: la dénonciation

- ☛ Dénonciation de la montée du dopage
 - Multiplication des accidents sert de révélateur.
«Le mal honteux du cyclisme, mal protégé par une véritable conspiration du silence» *Le Miroir des sports*, 1955.
 - Le risque pour la santé des sportifs mis en avant:
«s'il faut admettre que lesdits coureurs ne peuvent pas marcher à l'eau de source, il importe pour leur sécurité qu'ils ne fassent pas la course aux potions pour mieux mener la course sur route » *L'Équipe*, 1959.
- ☛ Une question d'éthique autant que de santé
 - Des signes que le dopage ne concerne pas que les sportifs. Mais seul le dopage sportif est visé et fera l'objet de mesures spécifiques (loi du 1^{er} juin 1965).
 - Pourquoi le dopage sportif? Ecart entre les valeurs reconnues au sport en général (notamment éducateurs, médecins) et ses dérives:
 - «Si, par « santé », nous entendons : capacité de production plus grande, de vitalité plus haute et force de résistance augmentée (corporelle et spirituelle), nous avons dans notre gymnastique une arme de qualité au service de la santé du peuple.» *L'Homme sain*, 1948.
 - La population générale peut continuer à se doper pour affronter tel ou tel événement tant que ce la ne remet pas cause la performance sociale globale.

8